



UNIVERSITE AZAD ISLAMIQUE DE TEHERAN

(Branche centrale)

Faculté des Langues Etrangères

Mémoire de maîtrise en langue et littérature françaises

Sujet:

La critique du féminisme dans « Le deuxième sexe » de

Simone de Beauvoir

Sous la direction de:

Monsieur le docteur Mohammad Reza Ebrahimi

Professeur conseiller:

Madame le docteur Annet Abkeh

Rédigé Par:

Roghieh Firouz

Année universitaire: 2011

AU NOM DE DIEU

Remerciement

Qu'il me soit permis de témoigner ma gratitude à Monsieur le docteur Mohammad Reza Ebrahimi, qui a bien voulu diriger mon travail de recherche et me prodiguer des conseils tout au long de l'élaboration de ce mémoire ainsi que pendant mes études de maîtrise avec autant de compétence que de patience et de vigilance.

Je tiens également à le remercier pour le temps qu'il a accordé à la direction de cette recherche; ses recommandations infiniment précieuses et ses encouragements ont été pour moi d'un prix inestimable.

Qu'il veuille bien recevoir ma respectueuse et sincère reconnaissance. Au cours de ces deux années votre enthousiasme et vos précieux conseils m'ont permis de travailler dans les meilleures conditions.

La confiance que vous m'avez accordée ainsi que nos nombreuses discussions m'ont permis de progresser et de mieux appréhender les différentes facettes de la recherche. Soyez assuré, Monsieur, de toute mon estime et de mon profond respect.

Je voudrais également exprimer mes remerciements respectueux à Madame le docteur Annet Abkeh qui a eu la bienveillance d'être mon professeur conseiller et qui n'a cessé de porter, avec une grande indulgence, une bienveillante attention à ce mémoire. Qu'elle veuille bien recevoir l'expression de ma sincère gratitude.

Je présente mes remerciements les plus sincères à l'égard de mon professeur examinateur et membre de jury, Madame le Docteur Fahimeh Dastmalchiyan pour se donner la peine d'étudier ce modeste travail et pour sa gentillesse son indulgence.

Je ne vous oublie pas, Vous avez été mes enseignants préférés, mes collègues de confiance. Vous restez encore mes modèles. Que la terre vous soit légère !

Résumé

L'un des livres plus importants pour le mouvement féminisme est *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir ; il est écrit en 1949. L'écrivain y parle des différentes raisons de l'infériorisation de la femme dans la société. Celle-ci affirme que ce sont les hommes qui gèrent le monde et que la femme a la tentation de se consacrer. Elle parle de la situation globale des femmes et se rend compte que l'homme et la femme sont tous les deux responsables de cette situation. Elle explique que, dans un monde où les deux sexes seraient égaux, les deux seraient plus libres. Pourtant l'écrivain a écrit ce livre avec plusieurs cibles pour libérer les femmes et améliorer leurs vies. Dans cette recherche on tient les résultats négatifs du mouvement féministe, surtout le féministe radical. Le temps est arrivé de faire le bilan du mouvement féminisme. Les femmes d'aujourd'hui sont plus incomprises et dévalorisées que celles d'hier. Nos interviews et nos recherches ont surgi de nombreuses questions : que le féminisme a-t-il libéré la femme ou il l'a esclavagée ? Pourquoi les femmes penchent pour le féminisme ? D'où provenait le féminisme ? Qui étaient les vrais inventeurs du féminisme ? Le féminisme ou le déni de la femme ? Le féminisme n'a pas seulement échoué dans sa démarche de libérer la femme en la sortant de la femme au foyer et il a également transformé la femme en une femme hommasse. Il l'a enfermée dans une multiplicité de rôles qui sont incompatibles les uns avec les autres, et même contradictoires. La femme d'aujourd'hui a dépassé le cap de la lutte contre l'homme. La situation de la femme pourrait changer : non par des actes guerriers mais par une révolution, qui doit se mener à deux. Il faut que la société s'engage pour défaire cette prison invisible. Pour libérer la femme, il faut libérer la société tout entière.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
Elle est devenue son propre bourreau.....	4
CHAPITRE I : Le Piège Du Féminisme	6
Le féminisme s'est construit «contre».....	8
La donnée biologique: on naît femme.....	9
Le cerveau est sexué: on est femme.....	10
La femme n'a pas la même sexualité que l'homme.....	12
Le féminisme a confisqué à l'homme son phallus.....	13
Le féminisme ou le déni de la femme.....	14
La femme est la première victime du féminisme.....	16
L'avènement des femmes épuisées.....	17
Le signe annonciateur de la fin du couple : La pince a cheveux.....	18
La place de l'homme.....	22
Que reste-t-il aux hommes?.....	24
La nouvelle violence domestique.....	25

Les dégâts du féminisme sur le couple :	
Ils se marièrent et eurent beaucoup d'ennuis.....	29
L'arc du couple ; De tomber dans l'amour et à l'amour tomber	30
Les mythes fondateurs de la femme : Le mariage.....	32
CHAPITRE II : L'esclavage Moderne.....	34
L'homme est le plus grand gagnant du féminisme!.....	35
Le féminisme a nié l'instinct maternel	39
Où sont les pères?.....	40
La femme épuisée.....	40
Le mythe du divorce.....	41
L'autre résultat du Féminisme.....	43
Les 10 règles de l'anorexique	43
Le crime qui paye	45
Les femmes ont besoins d'avoir des hommes.....	45
CHAPITRE III : Portraits Des Femmes.....	46
La femme de vingt ans : en quête d'absolu.....	47
La femme de trente ans : de l'absolu au pragmatisme.....	50
La femme de quarante ans : la force nécessaire.....	54
La femme de cinquante ans : la confiance fragile.....	57
La femme de soixante ans : une autre femme.....	60
La femme de soixante-dix ans et plus : l'heure de vérité.....	62
CONCLUSION.....	66
BIBLIOGRAPHIE	69

INTRODUCTION

Le Deuxième Sexe est un livre écrit en 1949 par Simone de Beauvoir, C'est l'une des œuvres les plus célèbres et les plus importantes pour le mouvement féministe. De nos jours, elle est souvent employée comme référence dans les discours féministes. Cette œuvre est non seulement célèbre, mais aussi très controversée depuis sa publication.

Le Deuxième Sexe porte sur les différentes raisons de l'infériorisation de la femme dans la société et dans presque tous les domaines hors de la maison. Cette œuvre affirme que ce sont les hommes qui gèrent le monde et que la femme a la tentation de se consacrer entièrement à son mariage et à ses enfants, au risque de limiter sa liberté. Cette situation vient simplement du fait qu'elle ne se sent pas capable ou bien qu'elle ne désire pas rester célibataire pour des raisons économiques et ou sociales. La société, les parents, la religion, tout réaffirme aux femmes qu'elles sont inférieures aux mâles et qu'elles devront avoir un mari. Le développement des filles par rapport aux garçons et au monde qui les entoure, démontre à elles et à la société que la femme n'a pas les mêmes capacités que l'homme. Beauvoir parle de toutes les circonstances qui amènent les gens à croire à l'infériorité des femmes et des effets que cela a sur le choix des femmes de se marier et d'abandonner leur propre carrière.

De plus, cette œuvre parle du piège que représentent pour elles le mariage et les enfants, qui sont des responsabilités beaucoup plus lourdes pour elles que pour les hommes. La plupart du temps la femme sacrifie sa carrière à celle de son mari. Simone de Beauvoir parle de la situation globale des femmes et se rend compte que l'homme et la femme sont, tous les deux, responsables de cette situation. La femme ne devrait pas abandonner sa carrière pour son mari et ses enfants et l'homme ne devrait pas l'encourager à le faire. De plus, Simone de Beauvoir explique que, dans un monde où les deux sexes seraient égaux, les deux seraient plus libres. Elle explique que si l'homme donne la

possibilité aux femmes d'avoir une carrière significative, elle va se focaliser moins sur lui et elle pourra être un peu plus indépendante.

Il y a dans *Le Deuxième Sexe* de nombreux autres arguments pertinents qui démontrent l'inégalité des sexes en raison de la division des tâches à la maison et de la faible participation des femmes dans plusieurs autres domaines comme le travail ou la politique. On voit, par exemple, que les plus hauts postes sont pour la plupart du temps réservés aux hommes. Il y a donc une inégalité qui existe toujours et il faut essayer de la comprendre pour ainsi savoir comment corriger la situation à l'avenir. *Le Deuxième Sexe* est une œuvre qui parle des problèmes de la femme et continue encore à être une analyse pertinente et utile de ce thème.

Le Deuxième Sexe a permis de soulever une grande variété de questions qui ont traversé les débats féministes en France. Elle fait ressortir les différentes orientations des féministes.

Le Deuxième Sexe, pour sa génération constitua " le mouvement d'avant le mouvement ", dans les années 50 et 60 avant la naissance du mouvement du Féministe.

On souligne aussi les rares passages dans *Le deuxième sexe* où Beauvoir serait sur le point de reconnaître l'existence des valeurs féminines, comme quand, elle écrit une érotique au féminin basée sur la fusion.

Pourtant Simone de Beauvoir a écrit ce livre avec plusieurs cibles pour libérer les femmes et améliorer leur vie. Dans cette recherche on va obtenir tout de même les résultats négatifs de ce mouvement. Il ne faut pas ignorer la souffrance de cette écrivaine. En sachant que sur ce livre il y a de bonnes choses comme la vie des femmes japonaises qui ont amélioré leur qualité de vie ou certaines femmes d'Afrique du Nord, qui ont obéi à ce mouvement. Mais il y a aussi des côtés négatifs à observer dans ce livre.

Elle est devenue son propre bourreau

Tous les progrès accomplis par la société depuis le siècle dernier semblent avoir porté leurs fruits, puisqu'ils ont véritablement changé la vie des femmes. Délesté de ses jupons, elle s'affaire à présent entre les multiples rôles que sa nouvelle vie lui assigne. , il n'y a pas si longtemps encore elle était sous la tutelle de son mari. Voilà, elle est libre, maîtresse de ses choix, célibataire, divorcée ou remariée, avec ou sans enfants, projetée dans une vie active qui lui offre à la fois de nouvelles possibilités et de nouvelles responsabilités. Mais l'ont-ils réellement améliorée?

Le temps est arrivé de faire le bilan de la condition féminine. Après les avancées voulues par le Féminisme et entraînées par la loi, le temps est venu de se poser la question: la femme connaît- elle aujourd'hui une vie meilleure?

Plus qu'hier, les femmes sont incomprises, dévalorisées. Les mères sont épuisées, culpabilisées, défaites à la fin du jour. Les femmes ne trouvent pas leur place, n'ont plus de temps, ne peuvent plus de faire le grand écart entre le travail et la vie familiale. Plus qu'hier, elles ne se trouvent pas assez belles, elles sont affamées par les régimes. Terrifiées par leurs rides, elles vivent dans la peur de vieillir, et se replient sur elles-mêmes dans le silence de leur souffrance.

Pourquoi les femmes qui se marient amoureusement se retrouvent quelques années plus tard au bord de divorce, avec des enfants en bas âge ? Pourquoi beaucoup de femmes belles, intelligentes, performantes

et professionnelles sont seules dans la société ? Pourquoi presque toutes les femmes font des régimes, même lorsqu'elles sont minces ?

On parle des femmes, de leur parcours quotidiens, de leurs attentes, de leur aspirations, de leurs espoirs déçus, de leur malaise, de leur mal-être, de leurs désirs, de ce qui les rend heureuse, de ce qui remplit leur vie et aussi de ce qui la détruit au jour le jour.

Dans cette recherche on profite aussi de la psychologie, de la sociologie, de l'économie, de la philosophie, de la démographie, de la biologie, ou de l'anthropologie. Mais elle repose, avant tout, sur les témoignages des femmes et des hommes de notre pays, anonymes ou non.

Au fur et à mesure de nos investigations, de nos réunions, de nos interviews et de nos recherches, il surgit une multitude de questions. Est-ce que le Féminisme a libéré la femme ou il l'a asservie ? Pourquoi les femmes ont – elles une tendance vers le Féminisme ? D'où dérive le Féminisme ? Qui sont les vrais inventeurs du Féminisme ?

Aujourd'hui, notre corps et notre esprit sont enfermés, nous sommes dans une prison, mais une prison invisible .Il n'est pas mieux de se libérer de tant de souffrances ?

CHAPITRE I

LE PIÈGE DU FÉMINISME

«Elles prennent le rôle des hommes, c'est ça qui est terrible, désolant.»

Marguerite Duras ¹

Nos aînées ont combattu pour que nous ayons plus de droits: accès à l'éducation, droit de vote, contraception, droit à l'avortement, mise en place du congé maternité indemnisé et plus généralement la fin de ce «problème qui n'a pas de nom », comme le disait Betty Friedan², et qui faisait que les femmes étaient cantonnées au rôle de ménagère. Le Féminisme a soustrait la femme au patriarcat, au pouvoir du père ou du mari. Il l'a sortie du foyer. Partout dans la rue, nous voyons des femmes prendre le métro, travailler et gagner de l'argent. Dans notre pays, le Féminisme, cette révolution nécessaire, a gagné !

Alors pourquoi ce mot est-il si négatif et pourquoi provoque-t-il soit le rejet, soit l'ironie moqueuse? L'effet qu'il produit se situe aux antipodes de ce que les féministes recherchaient: pire, il empêche le dialogue. Etre

1. Marguerite Duras est une auteure, dramaturge et cinéaste française, (1914 -1996). Son œuvre se distingue par sa diversité et sa modernité qui renouvelle le genre romanesque et bouscule les conventions théâtrales et cinématographiques.

2. Betty Friedan (1921-2006), est une féministe et écrivaine américaine. Elle est l'une des fondatrices du mouvement féministe moderne aux États-Unis, à partir des années 60, et qui succéda au premier mouvement féministe américain (1850-1920). Ce mouvement s'inscrivait notamment en réaction à une période de retour à l'ordre moraliste et traditionnel de la femme au foyer, épouse modèle, revenue en force au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, malgré les avancées obtenues par le premier mouvement féministe (dont le droit de vote en 1920) Elle s'est notamment fait connaître en 1963 par son essai *La Femme mystifiée* qui a marqué le lancement d'un mouvement visant à réévaluer le rôle des femmes dans la société américaine.

féministe, c'est au vindicatif, haineux, voire hystérique. Comment en est-on arrivé là? Est-ce une énième manifestation de la misogynie toujours prompte à frapper les femmes en général, et en particulier celles qui revendiquent leurs droits? Ou cette mauvaise réputation du Féminisme tient-elle au Féminisme lui-même?

Le Féminisme s'est construit «contre»

Le Féminisme s'est construit contre l'homme, contre le patriarcat, contre l'ordre établi, mais aussi contre le féminin et donc contre l'identité profonde de la femme.

Le Féminisme a voulu hisser la femme au niveau de l'homme. Afin de revendiquer tous les acquis masculins, le Féminisme a calqué les valeurs de la femme sur celles de l'homme. En voulant défendre les droits de la femme, le Féminisme a accompli cet étrange paradoxe d'imiter celui qu'il a posé comme étant son ennemi: c'est-à-dire l'homme. Or, comme l'a dit Marguerite Duras, «la soi-disant égalité est très dangereuse: il n'y a rien de pire que l'égalité qu'on demande entre les hommes et les femmes. Les femmes deviennent tout ce que sont les hommes». C'est ce que l'on appelle «émancipation de la femme». Le Féminisme a entraîné les femmes dans une masculinisation des valeurs féminines. L'erreur théorique du Féminisme est la suivante: l'homme et les femmes sont semblables, donc ils doivent être égaux. Or la femme n'a pas les mêmes besoins ni les mêmes aspirations que l'homme. Si certains besoins sont

communs pour répondre à la pyramide de Maslow³, maintien de la vie, protection, sécurité, amour, appartenance, estime de soi et réalisation de soi, la nature différente de l'homme et de la femme fait qu'ils ont chacun des aspirations propres.

Le Féminisme s'est construit contre l'homme, tout en le prenant comme modèle.

"On ne naît pas femme, on le devient."

Simone de Beauvoir

La donnée biologique: on naît femme

Quand naît-on femme? Jusqu'à quarante jours, le fœtus est indifférencié.

Pour devenir homme, le fœtus doit voir le futur utérus régresser.

Différenciation sexuelle. La testostérone- l'hormone mâle produite par des testicules- vient pérenniser le processus de masculinisation du fœtus.

La différenciation sexuelle intervient entre la quatrième et la cinquième semaine de gestation. Après le quarantième jour, la testostérone vient chasser le côté féminin de certains fœtus, c'est là que l'homme naît.

3. La pyramide des besoins schématise une théorie élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow sur la motivation. L'article où Maslow expose sa théorie de la motivation, est paru en 1943. La pyramide est constituée de cinq niveaux principaux. Selon Maslow, Nous devrions rechercher d'abord à satisfaire chaque besoin d'un niveau donné avant de penser aux besoins situés au niveau immédiatement supérieur de la pyramide. Par exemple, il est préférable de rechercher à satisfaire les besoins physiologiques avant les besoins de sécurité : c'est pour cela que dans une situation où notre survie serait en jeu, nous serions prêts à prendre des risques.

Avant ce quarantième jour, tous les êtres humains, même les hommes, ressemblent à des femmes.

Le cerveau est sexué: on est femme

Les dernières recherches sur le cerveau montrent qu'il est sexué. Hommes et femmes se comportent différemment face aux mêmes situations: ce ne sont pas les mêmes zones du cerveau qui interviennent chez l'un et l'autre.

La femme emploierait davantage l'hémisphère gauche du cerveau, réserve au langage, au raisonnement analytique et à la gestion du temps, tandis que l'homme mobiliserait davantage son hémisphère droit. On a montré également que les hommes se repèrent facilement dans l'espace: ils font preuve d'une plus grande aptitude dans les tests de rotation spatiale en trois dimensions. Les filles parleraient plus tôt que les garçons, développeraient un vocabulaire plus nuancé et seraient meilleures lectrices.

En 1995, Shally Shaawith, de l'université de Yale, a montré que pour certaines tâches linguistiques, les femmes activent les deux hémisphères alors que les hommes n'activent que le gauche. Selon elle, cette compétence serait liée aux hormones féminines, les œstrogènes, qui favorisent l'activité verbale. Par ailleurs, la femme est plus prompte à nommer les couleurs et les perçoit de façon plus subite. Elle est dotée d'une meilleure réceptivité sensorielle, perçoit mieux que l'homme les nuances émotionnelles sur un visage.

Quant à la fameuse intuition féminine, elle est attribuée, selon la communauté scientifique, à des hormones ou à une répartition spécifique, des récepteurs sensoriels. Ruben Gur, professeur à Mahoney institut de Neurologique sciences de l'université de Pennsylvanie, estime que cette compétence provient d'une activité cérébrale toujours en alerte: au repos, le cerveau de la femme maintient quatre-vingt-dix pour cent de son activité électrique, contre soixante-dix pour cent chez l'homme, ce qui permet à celle-ci de recevoir et d'analyser les informations de l'environnement et d'en percevoir les détails. Selon Alain Braconnier, psychiatre et acteur du *sexe des émotions*, les hommes et les femmes ressentent les mêmes émotions, mais ne les expriment pas de manière identique. Les femmes parlent le langage de l'affectivité et de l'émotion, les hommes celui de l'action et de la description.

Une étude sur des textes littéraires a été menée par Moshé Kappel de l'université de Bar Ilan, afin de déterminer, par le moyen d'un logiciel, si l'auteur était un homme ou une femme. Le logiciel était capable de fournir une réponse correcte quatre fois sur cinq.

En matière de sexualité, le cerveau de la femme est également différent. Stéphane Hamann, de l'université Emory d'Atlanta, a étudié par IRM fonctionnelle l'activité du cerveau des hommes et des femmes visualisant des images érotiques. L'encéphale des hommes est plus stimulé à la vue des images que celui des femmes.

Chez la femme, ce n'est pas la vue mais l'ouïe, l'odorat et le toucher qui stimulent l'érotisme.

La femme n'a pas la même sexualité que l'homme

Les féministes égalitaristes ont nié la différenciation des sexes parce que cela revenait à hiérarchiser, c'est-à-dire à déclarer que les hommes sont supérieurs aux femmes. Selon elles, tous les êtres humains sont des individus identiques, et les différences observées dans la société sont le seul effet des rapports de domination.

Toute affirmation d'une spécificité féminine les gênait car elle risquait de donner des gages à la hiérarchisation entre les sexes.

Et pourtant, la réalité est bien différente. On a montré que la femme a une sexualité dite «diffuse». Pour avoir un rapport sexuel pleinement satisfaisant, une femme a besoin d'être impliquée émotionnellement: contrariétés et préoccupations, quelle que soit leur nature, sont un frein au désir et plaisir. Il faut aussi savoir caresser sa psychologie si l'on veut arriver à un véritable échange.

L'homme, lui, a une sexualité dite «locale».

Après l'orgasme, il a un coup de blues, la fameuse dépression post-coïtale qui déclenche chez lui la production d'une hormone d'endormissement, alors que la femme est remplie d'énergie. L'homme connaît son plein potentiel sexuel vers 20ans. La femme, elle, expérimente la même intensité dans le désir à l'approche de la quarantaine.

Les menstruations lui rappellent chaque mois l'inscription du temps dans son corps et le lien entre la sexualité et l'enfantement.

La ménopause, autre détermination importante de la vie de la femme, qui intervient en moyenne à l'âge de cinquante ans, correspond à l'arrêt

de l'ovulation. La progestérone, hormone chargée de préparer l'utérus à une éventuelle grossesse, n'est plus sécrétée alors que les œstrogènes continuent de l'être.

Tel est le destin sexuel de la femme, très différent de celui de l'homme, qui ne connaît ni cette inscription dans la nature ni cette inscription brutale dans le temps.

Le Féminisme a confisqué à l'homme son phallus

Le Féminisme a fait miroiter à la femme qu'elle pouvait être l'égale de l'homme. Et du point de vue strictement social, professionnel, financier, elle le peut. Ses compétences, si elles ne sont pas toujours valorisées dans le monde du travail, donnent lieu à de belles réussites. Même si seulement vingt-quatre pour cent des patrons sont des femmes, plus personne ne doute de l'intelligence de la femme ni de sa capacité à travailler, à diriger et à créer des richesses. De plus en plus, la femme incarne la réussite sociale. Pour mener à bien son indépendance et jouir d'une pleine réalisation de ses capacités intellectuelles et créatives, la femme s'est donnée à tous les moyens. Elle a pris de l'assurance et elle a pris le pouvoir. Mais cela se retourne contre elle de façon violente, car elle est devenue, par ce pouvoir, sa position sociale, son argent et sa réussite, une femme phallique. Et cela n'intéresse guère les hommes qui ne cherchent pas le phallus chez l'autre. Le Féminisme, en prenant ce pouvoir phallique aux hommes pour le donner aux femmes, a tué le désir de l'homme pour la femme, et même parfois celui de la femme pour l'homme. Le pouvoir et l'argent qu'elle gagne lui procurent le phallus qui